



Université
du Temps Libre
de Cambrai

Ciné-temps libre

Séance du lundi 26 janvier à 14h30 au Palace (4€)
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez et
animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet

LEVIATHAN **Andreï ZVIAGUINTSEV**



Au nord du cercle polaire, l'un des plus beaux endroits de Russie, *Kiola* (**Alexeï Serebriakov**) tient un garage qui jouxte sa maison où il vit avec sa femme *Lylia* (**Elena Lyadova**) et son fils. *Vadim Cheleviat* (**Roman Madianov**), le maire, veut acheter la propriété de *Kiola*. Les deux se font face : imbibés d'alcool ils sont grotesques, ce n'est pas à celui qui tuera l'autre le premier mais à celui qui s'écroulera le dernier...

A travers l'histoire d'un garagiste exproprié et d'une municipalité mafieuse c'est tout un pays que stigmatise *Zviaguntsev*. Comme dans *Eléna* sa critique sociale et politique passe par la description du quotidien de quelques personnages. Il dénonce ici la corruption des dirigeants de l'état, des popes, l'alcoolisme de tous, le renoncement d'un peuple qui ne résiste pas plus à Poutine qu'il n'a résisté à Staline.

Une fresque épique sur un destin emblématique de notre époque, un exposé des plus pessimistes qui laisse pour autant place à un humour des plus jouissifs et ravageurs dans plus d'une scène.

Sur ce film tourmenté plane une femme douce, attentive, déjà résignée : *Lylia*. Elle s'éprend de *Vladimir* (**Vladimir Vdovichenkov**), l'ami avocat de *Kiola*, venu de Moscou pour l'aider dans ce combat. Elle sera celle par qui le scandale arrive. Le réalisateur en fait le seul être mystérieux et digne dans cette foule de zombies, capable d'agir, quitte à expier.

Zviaguntsev joue de la grâce et du pathétique avec bonheur et nous embarque dans des paysages quasi lunaires désertiques mais d'une extrême beauté.

Le plus ambitieux et le plus maîtrisé du 67^e festival de Cannes, Léviathan est d'une grâce et d'une gravité remarquable. écranlarge Simon Rioux

Plus sombre que les eaux de la mer noire mais traversé d'éclairs d'humour, ce drame passionnel subjugué par sa mise en scène et l'envergure de ses acteurs. Paris Match Alain Spira

Le 16 février nous vous présenterons TIMBUKTU de Abderrahmane Sissako